

## BIENVENUE À NOTRE BULLETIN D'INFORMATION!

Le CRIR et l'équipe de direction de son Projet de Laboratoire Vivant de Réadaptation vous souhaitent la bienvenue à son bulletin d'information trimestriel! Le but de ce projet consiste à créer un environnement inclusif afin d'optimiser la participation sociale de toutes les personnes, particulièrement les personnes handicapées. Pour atteindre cet objectif, nous travaillons à la création d'un laboratoire vivant au centre commercial Place Alexis Nihon.

Ce bulletin constitue une autre plateforme de communication complémentaire à notre site Web. Il souligne divers points saillants du projet dans le but d'informer nos membres. Pour en savoir davantage sur le projet, visitez notre nouveau site Web :

[crir-livinglabvivant.com](http://crir-livinglabvivant.com)

## DERNIÈRES NOUVELLES

### Devenez membre!

L'équipe du laboratoire vivant du CRIR est heureuse de présenter la section du site Web réservée aux membres, conçue pour faciliter le partage d'informations entre chercheurs, partenaires et membres du conseil consultatif. Pour vous inscrire, cliquez sur le lien suivant :

<http://www.crir-livinglabvivant.com/amember/login>

### Rapport de mi-parcours déposé au FRQ-S

Grâce aux efforts de notre comité exécutif, nos chefs d'équipe, chercheurs, étudiants et partenaires, nous avons pu déposer notre rapport de mi-parcours au FRQ-S le 15 avril. Pour consulter le rapport, veuillez vous inscrire à la section réservée aux membres et visiter la page Web.

### ALTER : numéro spécial consacré au Laboratoire Vivant de Réadaptation du CRIR

La revue ALTER, le *Journal européen de recherche sur le handicap*, publiera un numéro spécial consacré au Laboratoire Vivant de Réadaptation du CRIR au début de 2014. En mars dernier, neuf articles ont été proposés et acceptés par le comité de rédaction d'ALTER. Nous remercions tous les auteurs et coauteurs qui ont soumis des résumés et des articles. Les coéditeurs invités de ce numéro spécial sont Isabelle Ville (Inserm-Cermes, Paris) et Michel Desjardins (University of Saskatchewan, Saskatoon).

### Félicitations aux récipiendaires des bourses pour étudiants des cycles supérieurs et des bourses de stage d'été – année 2

Aditi Mullick (McGill), Carole Anglade (UdeM) et Nahid Norouzi Gheidari (McGill) sont les récipiendaires des bourses pour les candidats au doctorat. Cassioppée Guay-Gallant (UdeM), Evelina Putich (UdeM), Benoît Lafleur

(UQAM), Véronique Provençal (UdeM) et Charlotte Sordes (UdeM) sont les récipiendaires des bourses de stage d'été 2013. Nous attendons avec intérêt les résultats de leurs travaux!

### Souvenez-vous de la date!

Venez vous joindre à nous pour le colloque « Innovation et recherche en santé – l'approche Living Lab » qui aura lieu dans le cadre du congrès de l'ACFAS ([www.acfas.ca](http://www.acfas.ca)) les 9 et 10 mai 2013 à l'Université Laval, Québec. Le CRIR organise également un événement de réseautage 'World Café' le 13 mai 2013 à Place Alexis Nihon pour encourager les partenariats, nouveaux et existants, entre les milieux universitaires et non universitaires et promouvoir la mise en œuvre de nouvelles idées de recherche relatives aux axes de recherche du laboratoire vivant et du CRIR.

### Changements récents...

Nous souhaitons la bienvenue dans le comité exécutif du laboratoire vivant du CRIR à Dre Dahlia Kairy qui dirige le projet Communauté de pratique conjointement avec Dre Barbara Mazer. Nous tenons aussi à remercier Mme Annie Daniel, directrice générale, exploitation, Place Alexis Nihon, pour son rôle dans la création d'un partenariat avec COMINAR REIT. Nous souhaitons également la bienvenue à la nouvelle représentante de COMINAR, Mme Laurraine Leblanc.

## SOUS LES PROJECTEURS



**Dr Walter Wittich** est chercheur en résidence au Centre de réadaptation MAB-Mackay. Après avoir obtenu une maîtrise en psychologie (Concordia) et un doctorat en neurosciences visuelles (McGill), il a effectué des recherches postdoctorales en audiologie au Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal. Fort de son expérience en matière de perte de vision liée à l'âge, il poursuit actuellement des recherches sur la double déficience sensorielle et la surdicécité. Son champ de recherche couvre les sciences des fonctions sensorielles ainsi que différentes approches (médicale, psychosociale, réadaptation) en matière de troubles sensoriels. Il est récemment devenu membre associé de l'American Academy of Optometry et il est le premier thérapeute certifié en faible vision au Québec.

Son poste au Centre de réadaptation MAB-Mackay lui permet de côtoyer une clientèle de personnes ayant des troubles de la vision, de l'audition ou de la communication, et des enfants ayant des troubles de la motricité. Les services de réadaptation ont pour objectif d'optimiser l'autonomie des clients et leur intégration à la collectivité afin d'améliorer leur qualité de vie. Ceci comprend la fréquentation et l'accessibilité d'environnements

complexes comme des centres commerciaux. Dr Wittich est actuellement chef de projet dans le cadre du Laboratoire Vivant du CRIR, en collaboration avec Bill Crandall du Smith-Kettlewell Rehabilitation Engineering Research Center de San Francisco, Californie. Ce projet étudie l'utilisation et le développement de technologies d'orientation pour les personnes ayant des pertes de vision ou d'autres troubles qui compromettent leur orientation et leurs déplacements.

Les travaux de recherche du Dr Wittich portent sur les aspects fonctionnels des troubles de la vision et de l'audition, leurs conséquences psychosociales ainsi que sur l'utilité et l'utilisation de technologies d'aide. La question de l'accessibilité à l'aide des technologies intéresse particulièrement le projet du Laboratoire Vivant de Réadaptation. Le projet pilote portant sur les technologies d'orientation pourrait être élargi et appliqué à d'autres environnements souterrains structurés tels que des centres commerciaux et le réseau de transport public au centre-ville de Montréal. Ces technologies peuvent également s'avérer utiles pour d'autres personnes ayant des troubles de l'orientation, que ce soit en raison de troubles du langage ou de la communication, de perte cognitive ou encore de fatigue liée à l'âge.

## MISES À JOUR SUR LES PROJETS PILOTES

### Actuellement au laboratoire vivant

Au cours de la première phase du projet « Les mouvements des personnes dans un centre commercial », **Dre Tiiu Poldma** et le candidat au doctorat **Sylvain**

**Bertin** (UdeM) recueillent des mesures sur les mouvements des personnes qui entrent dans le centre commercial. Pour ce projet, il s'agit de compter et d'analyser les mouvements des personnes aux entrées principales, à différents moments de la journée, en différentes périodes d'affluence (faible et élevée) au cours d'une semaine complète. Les données recueillies comprennent le nombre de personnes qui pénètrent dans le centre commercial, l'observation des personnes qui arrivent et la direction de leurs déplacements. Des caractéristiques sont notées pour les personnes avec ou sans déficiences physiques, de même que celles qui doivent porter une certaine charge (femmes enceintes, parents avec enfants, livreurs et autres personnes dont les mouvements ne sont pas entièrement libres). D'autres renseignements sont notés concernant les personnes ayant des incapacités: âge ou étape de la vie, amplitude relative de leurs mouvements dans le centre commercial et utilisation d'aide (murs, escaliers, portes, etc.). Les résultats préliminaires nous permettent de constater ce qui suit : a) 6 % des personnes qui pénètrent dans le centre commercial ont une forme d'incapacité visible; b) plusieurs personnes utilisent des éléments architecturaux des entrées et des corridors pour faciliter leurs mouvements.

La phase II de l'étude est en cours et devrait fournir des données approfondies sur les caractéristiques contextuelles, ce qui permettra de dresser un portrait détaillé des utilisateurs du centre commercial et des difficultés qu'ils doivent surmonter lorsqu'ils pénètrent dans les lieux et s'y déplacent.

## Recherche en cours

**Noémi Dahan**, candidate au doctorat à McGill et récipiendaire d'une bourse pour étudiant des cycles supérieurs (année 1), a réalisé des entrevues avec cinq adolescents (dont trois filles) âgés de 13 à 19 ans qui ont diverses incapacités, notamment des troubles de la vision et de l'audition ainsi que des limitations physiques. Quatre entrevues avec d'autres personnes sont prévues. La transcription et le codage thématique des données seront effectués par la suite. À l'aide d'une approche phénoménologique, les obstacles physiques, sociaux et comportementaux seront identifiés pour ce groupe d'âge dans le contexte d'un centre commercial.

**Dres Dahlia Kairy** (UdeM) et **Barbara Mazer** (McGill) codirigent le projet Communauté de pratique financé par le Ministère de la Santé et des Services sociaux. Ce projet de transfert des connaissances réunira une gamme étendue de participants (chercheurs, cliniciens, personnes ayant des déficiences physiques, dirigeants d'organismes communautaires, intervenants du centre commercial, etc.) pour permettre l'échange des points de vue et de contribuer à l'avancement du projet de centre commercial. Le thème général du projet Communauté de pratique est le suivant : « Apprendre ensemble à améliorer la réadaptation, la participation et l'inclusion sociales de personnes vivant avec des déficiences physiques ». **Andréanne Guindon**, animatrice, et **Irene Sebestyen**, coordonnatrice de projet, sont actuellement à la recherche de participants qui se rencontreront en personne et interagiront également à l'aide d'un système électronique mis au point par le Réseau canadien de rensei-



gnements sur la santé publique (RCRSP).

**Franceen Kaizer** et **Anne Marie Spiridigliozzi**, cliniciennes à l'Hôpital juif de réadaptation (HJR) ainsi que les professeurs **Barbara Mazer**, **Laurie Snider**, **Dana Anaby**, **Patricia McKinley**, **Melissa Park**, **Cynthia Perlman**, **Isabelle Gélinas**, et **Monica Slanik**, coordonnatrice de projet, ont obtenu une bourse de transfert des connaissances Edith Strauss pour réaliser une étude intitulée « Mise sur pied d'un centre de mieux-être intergénérationnel pour favoriser la réintégration des clients d'un hôpital de réadaptation aux activités de loisir ». Cette équipe mène actuellement des rencontres consultatives avec des clients du HJR, parents, cliniciens, gestionnaires et dirigeants communautaires afin de sélectionner l'équipement approprié pour la mise sur pied d'un centre de mieux-être intergénérationnel inclusif, d'offrir des ateliers de formation pour sensibiliser les cliniciens à l'importance de la participation aux activités de loisir, et de présenter des pistes pour l'intégration d'activités de loisir à la pratique clinique. Les résultats des séances avec les groupes de consultation et d'une revue de littérature sur le sujet contribueront à la rédaction d'un manuel pour le centre de mieux-être, en plus d'aider à la création d'un environnement

semblable au sein du laboratoire vivant. L'objectif principal est d'aider les clients ayant des déficiences physiques à réintégrer leurs anciennes activités de loisir et à participer à de nouvelles activités au sein de la collectivité.

### Sur la ligne d'arrivée...

**Hélène Lefebvre** (UdeM) et son équipe de chercheurs travaillent sur un projet intitulé « Accompagnement personnalisé en intégration communautaire pour les personnes ayant un traumatisme crânien ». Leurs résultats ont été analysés et un premier article portant sur les perceptions, les facilitateurs et les obstacles que rencontrent ces personnes est en cours de traduction pour être ensuite proposé à des publications en anglais et en français. Cet article souligne l'importance de prendre en considération les observations des personnes vivant avec un traumatisme crânien, afin de créer des espaces publics sécuritaires, confortables et permettant à la personne de se sentir compétente pour réaliser ses activités. Un second article, sous forme d'une étude de cas montre l'intérêt de l'APIC pour rassurer une personne ayant un traumatisme crânien léger et lui donner confiance en son efficacité personnelle lui permettant d'être fonctionnelle dans les lieux publics. Cet article est actuellement en relecture par les co-chercheurs.